

www.filsdararat.fr

notre ambition : présenter l'Arménie à travers les oeuvres d'artistes de toute nationalité.
un grand merci surtout à toi Djamilia Zemmar, pour avoir permis la concrétisation de ce projet !

2008 - Fils d'Ararat 1

Financement Politique de la Ville et Agence de la Cohésion Sociale

2010 - Fils d'Ararat 2

Financement Conseil Général 13

2011 - Fils d'Ararat 3

Financement Conseil Général 13



De l'antique coupole de l'Ararat

Des siècles sont venus comme une seconde
Et sont passés.

Le glaive des foudres sans nombre
A frappé son diamant
Puis est passé.

L'œil des générations effrayées par la mort
S'est posé sur son sommet-lumière
Puis est passé.

Maintenant c'est ton tour
Toi-aussi contemple son front altier

Et passe.

Avétik ISSAHAKIAN



Takouhie, ma grand-mère maternelle

Dans la bible, le livre de la Genèse identifie la montagne Ararat comme l'endroit où l'arche de Noé atteint la terre ferme après le déluge. «*Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat*»

Dans des écrits anciens, les Iraniens appellent d'ailleurs les Montagnes d'Ararat «*Khouhi-Noukh*», la Montagne de Noé.



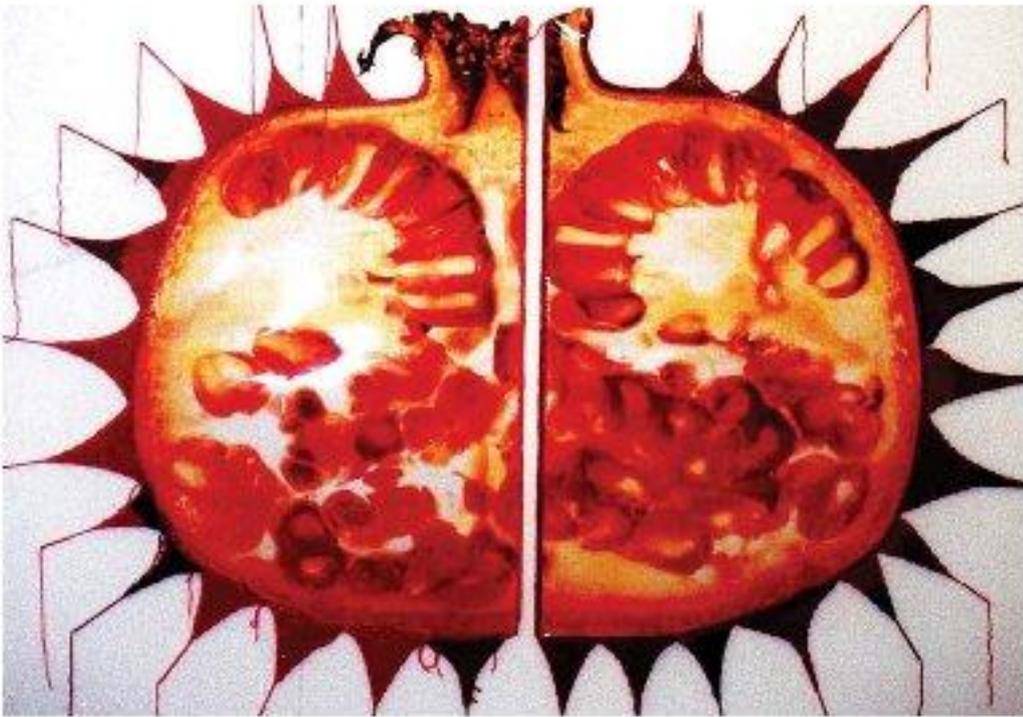
Armenie, le royaume antique de l'Arménie. L'Ancienne République arménienne, l'Arménie est



mon grand-père Zaven, effilée, Amara, Mesut, Raphael di Venezia, dans nos l'Europe se



<http://www.filsd'ararat.com> présente la production artistique de la galerie d'art de la ville de Van, en Turquie.



FILS D'ARARAT

Le projet de Fils d'Ararat a été conçu pour être un projet de travail de groupe, visant à faire passer des messages et à créer une œuvre collective.



Le projet de Fils d'Ararat a été conçu pour être un projet de travail de groupe, visant à faire passer des messages et à créer une œuvre collective.

Exposition. Rencontre d'artistes européens sur le thème de l'Arménie.

Diverses visions d'Ararat

■ « *Nous voulions élargir la vision de l'Histoire de l'Arménie. Nous voulons faire connaître ce pays de mille et une manières.* » Pari réussi pour Carole Laura Ecuier, présidente de l'association Chiche ! Les principales occupations de cette association sont la promotion du théâtre et de la création artistique, tout en favorisant des échanges internationaux entre Marseille et Naples.

En collaboration avec les Napolitains Fulvio Raffaele Mauriello et Ciro di Mattéo, elle a mis en place l'exposition « Fils d'Ararat », l'histoire d'un pays et de son peuple. Dans le livre de la Génèse de la Bible, le royaume d'Ararat correspond à une montagne qui serait l'endroit où l'arche de Noé atteint la terre ferme après le déluge.

Jusqu'au 30 avril, vingt et un artistes italiens, français, allemands et arméniens exposent à la Maison arménienne de la jeunesse et de la culture (MAJC) leurs propres visions de l'Arménie. Les œuvres sont autour du thème d'Ararat, de ses « fils », sa descendance comme ses liens. Par cette double signification, Carole Laura Ecuier entend insister sur la notion d'attache. « *Notre but est de tisser du lien. Démontrer que nous arrivons à créer*

« quel est votre regard sur l'Arménie ? » était posée. Chaque artiste y apporte sa conception de ce pays et, à travers cela, sa culture, sa personnalité et ses inspirations. Les réalisations proposent toute une déclinaison de formes et de couleurs. Elles s'inscrivent dans un large panel de supports : vidéo, photographie, sculpture, peinture, etc. « *Nous souhaitons des travaux issus de toutes les disciplines* », explique Carole Laura Ecuier.

Le public peut entre autres y apprécier la poésie de Pelo Javorov, et y admirer « L'Arbre d'Ararat » de Maria Lucia Castro, une structure composite de métal et de verre coloré ou bien, le clip vidéo d'Armen Chakmakin, qui met en avant une variation sur la grenade, fruit emblématique de l'Arménie.

Une centaine de personnes ont déjà été présentes à l'inauguration, lundi en fin d'après-midi, entre musique, danse et buffet typiquement arménien. La quasi-totalité des œuvres exposées sont à la vente. Les autres seront restituées à leur créateur.

Une seconde exposition, sur « le Sud », est prévue pour le courant de l'automne 2008.

article paru sur la Marseillaise - avril 2008

